Freud est-il vraiment l'ennemi du féminisme ?

Autor(en): **Reymond, Ch.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **63 (1975)**

Heft 12

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-274337

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Congrès mondial de Berlin-Est : 20-24 octobre 1975

NOUS ÉTIONS DEUX MILLE

Année de la Femme. En juin dernier, les Nations Unies avaient organisé la Conférence de Mexico à l'échelle gouvernementale, et ses déléguées représentaient les gouvernements de la planète. La « Tribune », par contre, invitée parallèlement, groupait les organisations non gouvernementales et témoignait d'un esprit plus frondeur.

La Conférence de Berlin-Est, préparée par l'Union des Femmes démocratiques, rassemblait plus de deux mille femmes de cent quarante pays et quatre-vingt organisations internationales. A travers les longues déclarations, qui pendant cinq jours ont été traduites en 12 langues, une idéologie différente se faisait jour, différente de celle de Mexico et des pays occidentaux.

En effet, le féminisme et les problèmes s'y rattachant n'ont guère été mis en vedette pendant cette semaine d'octobre. Comme l'écrivait un journal de la RDA : « Les mass media des pays capitalistes veulent faire croire à leurs lecteurs que les problèmes des femmes découlent d'une question de sexe, et ils incitent les hommes à lutter contre les hommes, comme s'ils étaient leurs ennemis numéro un. Nous savons, nous, ce que des milliers de femmes découvrent de plus en plus clairement : les problèmes de la condition féminine ne sont qu'une question de classe ».

Donc, sur le plan international, les femmes paraissent accepter de faire passer en seconde ligne les problèmes qui les concernent particulièrement, et donnent priorité aux questions de lutte de libération nationale, lutte contre le « capitalisme, fascisme, impérialisme, colonialisme, néo-colonialisme, racisme, apartheid et sionisme». Lutte également contre la pauvreté, le chômage, l'analphabétisme.

Ambiance

L'impressionnante Alexanderplatz a rarement vu public plus coloré : « Des femmes, des femmes », disait, l'œil guilleret, un délégué oriental qui se perdait au milieu des Africaines aux somptueux boubous et des Indiennes (d'Amérique) vêtues de peaux frangées et de mocassins « œil-de-faucon ».

Chaleur, amabilité, cette impression a commencé à « Check-Point Charlie ». On sortait un passeport, et des Berlinoises vous prenaient en charge, à grand renfort de café et de petits gâteaux.

Cette impression de gentillesse et de solidarité entre femmes ne nous quittera pas pendant tout le séjour. « Deux mille femmes » ont dit en frissonnant d'horreur certains hommes de ma connaissance ! Eh bien ! ces deux mille furent gaies, chaleureuses, et jamais ennuyeuses.

Ce congrès était-il vraiment nécessaire ? cet énorme développement d'énergie justifié ?

Il a fallu deux ans de travail, une organisation inouïe, des collectes dans les usines de la RDA, des guides et des traductrices partout. Les déléguées ont été accueillies, choyées, comblées de cadeaux somptueusement nourries et abreuvées. Une gentillesse, une chaleur partout sensibles personnalisaient partout l'accueil ; les déléguées un peu éberluées se sont senties enveloppées d'une sorte de force morale omniprésente, qui se traduisait d'ailleurs également par des déploiements de police dans les rues et un sens de la discipline bien loin de la mentalité latine.

Activités

Neuf commissions de travail se sont partagé les travaux, sur des thèmes comme la femme dans la société, la femme et le travail, la femme et le développement, l'éducation, la lutte pour la paix et la sécurité internationale, etc.

Deux documents assez importants ont été distribués le dernier jour du congrès, un appel aux femmes du monde, et une déclaration d'ordre général. L'idéalisme qui en découle est fort attirant ; Mme Freda Brown, présidente du congrès mondial est certainement animée par la plus noble des motivations.

Pourquoi un certain malaise s'est-il quelquefois glissé dans nos esprits ? Peut-être parce que ces longs exposés, ces discours pleins d'adjectifs et de termes moralisants n'ont jamais laissé place au dialogue ?

Le poids émotionnel de cette rencontre aura été très grand. Des cultures, des mentalités ne se seront pas affrontées, mais rencontrées. Egalité, développement, paix, ces mots sont revenus encore et toujours mais les vedettes de ce congrès, Angela Davis ou Valentina Terechkova ont une idée bien différente de la paix que les femmes du bloc occidental, dont pas une n'a eu le courage de défendre ses institutions nationales.

Que peut-on retirer d'une aussi « hénaurme » manifestation ?

Nous avons discuté avec les gens les plus divers, dont le cadre et les mentalités nous sont lointains mais qui parlaient comme des amies de toujours : J'ai vu Stéphanie Nsengimyumra, chef de la délégation rouandaise, j'ai vu Hanan Sallum, Palestinienne, et Louise Swift, la Canadienne et j'ai parlé avec Sophie Papadopoulou, Chypriote, et Noro Rasamimanantsoa, Malgache, et la Princesse Marie-Theresa de Bambou.

J'aimerais penser comme Huynh Hien, bonzesse supérieure, présidente de la Congrégation des bonzesses de la mendicité au Vietnam du Sud : « Ces femmes du monde entier sont comme un jardin où poussent les fleurs les plus diverses. Les femmes aspirent à l'amour et à la paix et voilà pourquoi ce congrès sera un succès ».

B. von der Weid

Freud est-il vraiment l'ennemi du féminisme ?

Nous avons lu pour vous...

*Juliet Mitchell, une des théoriciennes en vue du féminisme, analyse, dans un ouvrage qui est une véritable somme *, les rapports que le féminisme entretient avec la psychanalyse freudienne.*

Freud maltraité par Simone de Beauvoir, Betty Friedan, Germaine Greer, etc.

Dès son origine, le féminisme s'est attaqué à Freud. Plus près de nous, S. de Beauvoir, dans Le deuxième sexe, *estime que, pour Freud, la petite fille n'est qu'une déviation du garçon qui, lui, constitue la norme. Pour l'Américaine B. Friedan, auteur de* La femme mystifiée, *les femmes ne seraient, selon le père de la psychanalyse, que des poupées-enfants, bonnes à assouvir les besoins de l'homme. Quant à Germaine Greer, l'auteur de* La femme eunuque, *elle exprime son mépris pour Freud en proposant d'aborder ses thèses sur les femmes par une psychanalyse de Freud lui-même.*

La plupart des féministes ont maltraité les thèses de Freud sur la féminité parce qu'elles se sont bornées à une interprétation vulgarisée, courante de Freud.

La découverte essentielle de Freud

Freud a découvert l'existence de l'inconscient qui peut être connu et qui est normal. Or, la vie de l'inconscient s'exprime dans un langage différent de celui de la vie mentale du conscient. La plupart des erreurs d'interprétation du féminisme proviennent du refus d'admettre l'existence de l'inconscient. Lorsqu'une féministe lit, par exemple, sous la plume de Freud, que l'enfant représente, pour la femme, un substitut du pénis qui lui fait défaut, elle se sent dévalorisée, « expliquée » en fonction de la norme, en fonction de l'homme. Or, cette notion du pénis manquant doit s'entendre au niveau du langage de l'inconscient.

L'utilité de Freud pour la lutte féministe

Freud est indispensable à la lutte féministe parce que la psychanalyse est l'une des méthodes d'investigation capables d'analyser la société patriarcale qui enchaîne la femme.

Freud n'a jamais soutenu cette société, mais, pour libérer ses patientes de leurs névroses, il a dû observer les tabous sociaux, les répressions qu'une femme, dans la Vienne victorienne, était obligée de subir.

Freud n'a pas érigé en norme ce qu'il a découvert, il n'a pas déclaré ce que devrait être une femme, mais il a insisté sur ce fait capital : l'homme et la femme ne sont pas créés par la nature mais façonnés par la culture.

Dans la lutte contre l'idéologie patriarcale, c'est la psychanalyse qui peut fournir les outils d'investigation. C'est bien à Freud que recourt actuellement, à Paris, le Groupe Politique et Psychanalyse *qui est à l'origine de la Maison d'édition « Des femmes » où paraît le livre recensé ici.*

Ch. Reymond

* Juliet Mitchell, **Psychanalyse et Féminisme,** Editions « Des femmes », Paris 1975.

PANTHÈRES ROSES

«Chupiren» fait trembler les maris japonais : la seule mention de ce nom a déjà permis de résoudre plus de deux cents cas de divorces ou autres querelles matrimoniales en faveur de la femme. Casquées de rose, douces mais très fermes, les militantes de ce groupe féministe font sans scrupule incursion dans la vie professionnelle des hommes convaincus de maltraiter leur femme, ou d'empiéter sur ses droits ; les « panthères roses » vont parfois — quelle audace — jusqu'à publier les agissements du coupable sur son lieu de travail, ou à vérifier sa feuille d'impôts. Les MLF prolifèrent mais ne se ressemblent pas. Si différents qu'ils puissent être, ils ont pourtant une caractéristique commune : bien loin de vouloir se contenter de principes abstraits, ils épousent (si l'on peut dire) les contours de la vie quotidienne.

M.C.



KYBOURG
ECOLE DE COMMERCE
GENÈVE — 4, Tour-de-l'Ile — Tél. 28 50 74
Dir. : M. KYBOURG
Membre de l'Association genevoise des Ecoles Privées AGEP

Préparation aux fonctions de
SECRÉTAIRE DE DIRECTION trilingue ou quadrilingue
SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLOGRAPHE trilingue ou quadrilingue
SECRÉTAIRE-COMPTABLE trilingue
STÉNODACTYLOGRAPHE bilingue ou monolingue
EMPLOYÉ(E) DE BUREAU bilingue ou monolingue

Langues étrangères enseignées
ANGLAIS : 5 niveaux ; préparation aux examens de la British-Swiss Chamber of Commerce
ALLEMAND : 5 niveaux
ESPAGNOL : préparation aux examens de la Cámara oficial española de comercio en Suiza
ITALIEN : préparation au Diploma di lingua italiana della « Dante Alighieri »
STÉNO ET DACTYLO : préparation aux Concours officiels de Suisse romande.

Nous les femmes, incompétentes en matière de voitures?





Loin d'être un obstacle à pénétrer les mille et un secrets de l'automobile, notre féminité, qui par ailleurs, Messieurs, vous plaît tant, nous en facilite l'accès.

Ne dites-vous pas que la femme est intuitive? C'est précisément cette qualité qui nous donne sur vous une bonne longueur d'avance, quand il s'agit de juger des qualités pratiques d'une voiture. En fin de compte, n'est-ce pas là l'essentiel?

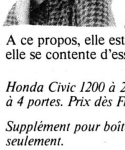


Aidées par notre intuition nous examinons la Civic et nous l'essayons.

Ses formes nous plaisent. On ne s'attend pas à un intérieur si spacieux. Les sièges sont confortables et le tableau de bord s'embrasse d'un seul coup d'œil.

Vraiment pratique, cette porte arrière! Le coffre est chargé en un tour de main. Et s'il faut l'agrandir, il suffit de rabattre le dossier du siège arrière.

Sa puissance au démarrage surprend, tout comme sa tenue de route dès le premier virage. Si l'on oublie de rétrograder, aucune importance, même à 20 à l'heure la Civic se reprend sans brouter.



La Civic se conduit avec docilité. Ses freins assistés ménagent nos forces. Elle se révèle extrêmement maniable lors du parcage, dans la circulation de pointe elle est aussi agréable à conduire que sur les grandes distances.

Je me suis laissé dire que la Civic est mécaniquement aussi fiable qu'économe à la consommation. A ce propos, elle est unique dans sa catégorie et de plus, elle se contente d'essence normale.

Honda Civic 1200 à 2 ou 3 portes, Civic 1500 à 4 portes. Prix dès Fr. 9.985.– Frais de transport inclus.

Supplément pour boîte automatique Fr. 650.– seulement.



Epatant, la formule avec boîte automatique.

HONDA CIVIC 1200
Suivez votre intuition, essayez-la.

Les agents officiels Honda se feront un plaisir de vous montrer ce qui fait de la Civic la voiture de la femme.

Agents principaux : Bienne : H. Spross — **Boncourt :** L. Oberli — **Boudevilliers :** Centre Automobile — **Chalais :** J. Siggen — **La Chaux-de-Fonds :** M. Bonny — **Coffrane :** Garage Gretillat — **Conthey :** Garage 13 Etoiles — **Cortaillod :** F. Zeder — **Cossonay :** A. Meystre — **Delémont :** E. Fell S.A. — G. Paupe — **Fleurier :** W. Ofsky — **Fribourg :** P. Hasler Automobiles S.A. — **Genève :** City Automobiles S.A. — Savaf — Garage du Lignon S.A. — **Gimel :** Th. Champion — **Lausanne :** Garage Apollo, Crissier — F. Stoeckli & Sidler — A. Dufey — H. Gaulis — **Marligny :** Garage 13 Etoiles — **Magnot-Vétroz :** Garage Roh — **Monthey :** Garage 13 Etoiles — **Moudon :** J.P. Freymond **Les Moulins :** F. Rampazzo — **Neuchâtel :** Garage Apollo — J. Riegert — **Peseux :** M. Ducommun — **Porrentruy :** C. Hentzi — **Prilly :** E. Fontaine — **Servion :** M. Ecuyer & Fils — **Sierre :** Garage 13 Etoiles — **Sion :** T. Micheloud — **Sornetan :** N. Juillerat — **Valangin :** M. Lautenbacher — **Vuarrens :** M. Piechatzek — **Yverdon :** Garage Apollo.